

**Évangile**  
**de**  
**Frankenchrist**



## Origine de Frankenchrist

**1** Voici l'évangile de Frankenchrist, chevalier stellaire et fils du Père dans toute sa splendeur et toute sa gravité.

<sup>2</sup> C'est lui qui a fait faire un bouchon au Graal, pour le porter comme une gourde à son ceinturon, pour que toujours le sang du Christ puisse lui venir en aide lorsque, dans ses missions difficiles contre les méchants, il se trouve le cœur un peu sec, sa miséricorde un peu à bout.

<sup>3</sup> Écoutez donc son message, qui par le Père lui a été confié, et apprenez à y reconnaître la vérité. <sup>4</sup> Car nul ne vient au Père sinon par le Fils, et Frankenchrist est le Fils du Père pour cette fin des temps qui est la vôtre.

## La naissance

<sup>5</sup> Frankenchrist est né de la Sainte Vierge, par immaculée conception, à Bethleschouxraves, dans une mangeoire à bestiaux, sur une autre planète qui s'appelait elle aussi Terreau, il y a de cela environ cent mille ans. <sup>6</sup> Il était l'enfant Jésus de cette planète, de cette génération-là, dont les survivants aujourd'hui se cachent dans les cieux et regardent leurs enfants : l'humanité.

<sup>7</sup> À cette époque-là, il était beau comme un Christ et n'avait rien de l'aspect de ce clone décevant. <sup>8</sup> À l'âge adulte, il fut mis en croix par ses contemporains, pour le pardon des péchés, comme il est de tradition dans l'univers depuis des millions d'années. <sup>9</sup> C'est effectivement toujours la même histoire d'ère en ère, de génération en génération. <sup>10</sup> La plus haute créature a le devoir de montrer l'exemple et de se sacrifier pour le bien ultime, pour que puisse dans le cœur des créatures enfin naître l'esprit de miséricorde, pour pouvoir continuer le chemin de l'évolution. <sup>11</sup> C'est la loi d'amour qui ainsi dicte à la vie son parcours, pour que la vie devienne vivante, pour que la nuit ne règne plus dans les cœurs.

<sup>12</sup> Alors voilà : votre Frankenchrist fut ce Christ et il mourut sur la croix. Il ressuscita après trois jours et, depuis, il habitait le paradis. <sup>13</sup> Là, le Père le clona cent fois, car même au paradis, le corps dépérit ; l'âme, par contre, est immortelle, mais d'un support elle a besoin. <sup>14</sup> Chaque clone vivait mille ans, et ainsi donc sa vie était limitée par cent clones à cent mille ans.

<sup>15</sup> Comme pour tout le monde là-haut, cette limite n'était pas une limite d'abstraction morale, mais bel et bien une limite physiologique.

<sup>16</sup> Après cent clonages, expérience faite, le corps se détériore, car l'information ADN se disperse à travers les âges, <sup>17</sup> et aucune technologie ne peut et jamais ne pourra franchir cette ultime barrière qu'un jour la lumière divine primordiale a fixée au destin de l'humain.

### Votre terre

**2** Nous voilà arrivés au début de votre ère, le Père fait naître le Jésus de votre génération, dans la Bethléem que vous connaissez. <sup>2</sup> Là, Jésus vous a dit tout ce que le Père voulait que vous sachiez, car c'était justement cela sa mission sacrée.

<sup>3</sup> Il a été mis en croix par ses contemporains et est mort sur elle, si encore vous me suivez, et après trois jours dans un tombeau est ressuscité.

<sup>4</sup> Votre Christ est maintenant au paradis pour y vivre ses cent mille ans au bout desquels, cela ne fait aucun doute, il ressemblera à un zombie au cœur énorme.

<sup>5</sup> Votre Christ est le Frankenchrist de la prochaine génération planétaire d'enfants, et le Frankenchrist qui, dans cet évangile, de la volonté du Père va vous parler, <sup>6</sup> il est le Christ physiquement transmuté par cent clonages, de la génération planétaire d'avant. <sup>7</sup> Et ainsi donc ce Frankenchrist est votre Frankenchrist pour votre fin des temps.

<sup>8</sup> Alors, voilà les présentations faites, nous pouvons commencer l'histoire sacrée de l'évangile de la mauvaise nouvelle, l'évangile de Frankenchrist et de la fin des temps.

<sup>9</sup> Vous avez entendu de la provenance de Frankenchrist, écoutez maintenant l'histoire de sa mission.

<sup>10</sup> Un temps, le Père qui bronçait quelque part dans un amas stellaire ressentit dans toutes ses fibres le moment du retour de ses enfants arrivé. <sup>11</sup> Il appelait cela aussi les temps de la moisson, ou encore les temps de la fin. <sup>12</sup> Ces temps étaient arrivés car tous les indicateurs de la vie signalaient que l'œuf qu'est la terre avait atteint une saturation mûre. <sup>13</sup> En effet, sur la terre, l'homme avait tout découvert, et son arrogance et son orgueil de jour en jour dramatiquement empirait, au point que l'amour véritable et la bonté à chaque coin de rue se faisaient piétiner.

<sup>14</sup> Il n'y avait pour les bonnes âmes plus d'endroit où aller, plus d'espoir d'être respectées. L'argent était le grand maître sur terre et plus rien ne pouvait lui résister.

<sup>15</sup> Alors Dieu appela l'un de ses fils, en l'occurrence c'était Franken, que d'ailleurs, pour cette mission toute désignée, Dieu le Père avait créé.

<sup>16</sup> Aussitôt appelé, Frankenchrist fut là, devant le Père agenouillé. Il comprit sans mots entendre pourquoi il était là et, à la silencieuse nouvelle, son cœur énorme se mit un peu à saigner.

<sup>17</sup> « *Mon fils, lui dit le Père, nous voilà à nouveau arrivé, l'œuf va éclore, le raisin est mûr et les bananes aussi, malheureusement, avec ces bonnes choses a poussé aussi beaucoup de pourriture ; mais ça, ma foi, nous le savions.*

<sup>18</sup> *Réjouissons-nous pour le peu qu'il nous reste, car ce petit reste, il est bon. »*

<sup>19</sup> Et l'on entendit les anges chanter et l'on vit toutes les étoiles avoisinantes vibrer d'amour les temps arrivés.

## FRANKENCHRIST 2

<sup>20</sup> « *Mon fils, lui dit encore le Père, ayons nous aussi le courage de regarder les choses en face. Cet heureux événement nous tombe bien à point, car nous arrivons réellement au bout de notre immortalité.* <sup>21</sup> *Je te le dis, mon fils, se cloner cent fois, c'est presque trop, et sûrement bien assez. C'est, ma foi, notre ADN qui tout simplement commence à déconner, perforé par cent mille ans de lumière comme un vieux drapeau délavé.* <sup>22</sup> *Où allons-nous, je te le demande, quand tes oreilles se rabougrissent à tel point que tes docteurs te cousent dessus, à la place, des oreilles de zèbre pour qu'en public, à écouter ce qu'ils disent, tu aies de la gueule, pour que pour le peuple – c'est ce qu'ils veulent – tu sois toujours sexy. »*

<sup>23</sup> Ayant prononcé ces saintes paroles, Dieu devint très triste, sans en mourir néanmoins. Un coup de blues, comme le disaient les Romains. <sup>24</sup> Car il y avait là, même à son niveau sublime, une lourdeur tragique qu'aucune sexualité ne pouvait consoler. <sup>25</sup> Il lui fallait à lui aussi souffrir un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pour passer son épreuve à lui tout seul : mourir, bientôt, pour passer le flambeau de la vie cosmique à la nouvelle génération des élus de la terre, les enfants de l'amour miséricordieux.

<sup>26</sup> La pression et le poids étaient énormes, et la tentation de tout détruire pour l'instant d'un clin d'œil même à lui se présenta. <sup>27</sup> Il paraît même qu'à cet instant certains l'entendirent dire « *Non de Dieu* ».

<sup>28</sup> Mais après mille ans de silence, il devint de nouveau radieux, et il lança dans l'univers trois mots comme trois éclairs :

**Amen**

–

**Ainsi soit-il**

–

**Alleluia**

### Frankenchrist au Père

<sup>29</sup> « *Ne sois plus triste, Père céleste, tout va bien. Le temps est arrivé et je suis prêt à te servir.* <sup>30</sup> *T'obéir est mon bonheur et n'y ai trouvé aucune erreur. C'est après tout notre tour de nous en aller, dans le bilan final, tout est gagné.* <sup>31</sup> *Cent mille ans d'amour vrai nous avons bu, les étoiles de nos cœurs touchées, et de fraternité nous étions toujours vêtus, dans ce cosmos aux vapeurs illuminées. »*

<sup>32</sup> Puis, bénissant son fils, le Père lui donna les dernières indications du grand plan de sa mission :

<sup>33</sup> « *Frankenchrist, mon fils, cette fois tu n'auras point d'apôtres, tu tombes dans un monde excessivement ingrat. La majorité des hommes me rejettent, et des autres la plupart, sans le savoir, se moquent de moi.* <sup>34</sup> *Je t'envoie dans le monde pour me rassembler mes brebis. Va, mon berger, je te l'ordonne, va appeler les bons et les bonnes, ceux et celles qui entendront ta voix. »*

<sup>35</sup> Tout ceci étant dit, ils se mirent tout de suite à l'œuvre, car ils étaient de ces hommes qui travaillent d'une conscience et d'un cœur. <sup>36</sup> Frankenchrist alla faire ses adieux à sa mère, puis partit s'écraser sur la terre, se foulant le petit doigt.

### Frankenchrist sur terre

**3** C'était peu avant la fin des temps. L'humanité était au bord du gouffre, mais peu de personnes pouvaient le voir car les cœurs étaient devenus durs et l'orgueil de l'humain lui voilait la vérité.

<sup>2</sup> La miséricorde était devenue un mot dont on se méfiait, et l'amour voulait dire baiser. L'argent était tout et tout était l'argent, et les humains se crispèrent pour être heureux, car ils confondaient le bonheur et le plaisir. Et ainsi dans la nuit ils vivaient.

### Sur le chemin

<sup>3</sup> Frankenchrist s'en allait sur une route qui menait à une ville. Il rencontra là un groupe de gens, passant près de lui. <sup>4</sup> Ceux-ci se dirent dans leurs têtes : « *D'où sort-il, celui-là ? Qu'est-ce qu'il est hideux. Il n'est pas de notre planète, ce mec-là.* »

<sup>5</sup> Mais lui, avec son cœur, pouvait traverser les âmes ; alors, il se tourna vers eux et leur dit :

<sup>6</sup> « *Nous étions comme vous, une fois, avant la bombe.* »

Mais ils ne comprirent pas.

### La prostituée

**4** Il ne se fit pas attendre longtemps qu'il arriva dans une grande ville, car en ces temps-là, elles étaient partout, et y vivaient la grande multitude des humains, les uns sur les autres, au sens propre comme au sens figuré.

<sup>2</sup> Là, Frankenchrist commença à appeler ses brebis, mais aucune d'elles ne vint, car il se trouvait dans une ville spécialement fameuse du monde, et la voix du monde il pouvait entendre à chaque coin de rue sonner.

<sup>3</sup> « *Gloire à toi, gloire à toi, vanité créatrice, immense ta destinée et belles tes filles. Jouis, jouis, ô valeureux escroc, toi qui bois mon sang. Jouis de la grande lumière des réverbères, toi qui me lèches le cul.* »

<sup>4</sup> Frankenchrist traversa la ville et, alors qu'il allait en sortir, une petite porte s'ouvrit.

<sup>5</sup> Derrière la porte, une femme vulgaire, qui d'une voix méchante lui cracha ces mots :

« *Hé toi, le moche, viens un peu par là, tu payeras le double, mais quand même, je te veux. Montre-moi combien tu as, je te dirai ce que je te donne.*

- <sup>6</sup> *D'argent n'ai point, répondit Frankenchrist, et d'ailleurs ne suis pas venu pour prendre, mais pour donner.*

- <sup>7</sup> *Qu'as-tu donc à donner si l'eau vivante de la terre tu n'en as point ? Quel est ce bien précieux dont tu te vantes ? Donne-le moi, je le veux.*

## FRANKENCHRIST 4

- <sup>8</sup> *Il s'agit en fait d'un message, un message malheureux : la fin de la terre. Mais par moi, une échappée vers le ciel heureux.*

- <sup>9</sup> *Tu te moques de moi, vilain ténébreux. As-tu vu mes fesses ? As-tu vu mes yeux ? Et regarde donc mes seins si beaux, si chaleureux !* <sup>10</sup> *Pour de la merde, tu veux que je te prête ce qu'il y a de meilleur au monde : mes bijoux ? Allez, du vent, tu es fou ! »*

<sup>11</sup> Elle ferma la porte et le berger sortit de cette ville.

### La parabole de l'argent

<sup>12</sup> Frankenchrist parcourut la campagne et bientôt arriva dans une autre ville. De sur la place centrale, il appela le peuple à lui, mais ne vinrent que quelques enfants amusés.

<sup>13</sup> Écoutez, les enfants, j'ai à vous raconter une histoire, une parabole, qui d'un concept difficile fait de la potée pour bébé.

<sup>14</sup> C'est l'histoire d'un homme qui un jour fendit un caillou et qui y découvrit un petit homme brillant, qui s'un seul coup lui dit : « *Salut, toi, qu'est-ce que tu veux ?* »

<sup>15</sup> L'homme, un peu effrayé d'abord, lui demande : « *Qui es-tu ?* »

<sup>16</sup> Sur quoi le petit homme lui dit : « *Je suis le petit génie qui vit dans les cailloux, et à celui qui me trouve, je réalise tous les vœux.* »

<sup>17</sup> L'homme dit : « *Tu tombes à pic, petit, justement j'avais besoin de nouveaux souliers.* »

<sup>18</sup> Le génie réalisa le vœu sur le champ et dit à l'homme : « *Mets-moi dans la poche. Comme ça, je serai toujours près de toi.* »

<sup>19</sup> Le prochain jour, l'homme sortit le génie de sa poche et lui demanda : « *Petit génie, pourrais-tu me donner une voiture pour que je puisse comme les autres grandement me déplacer ?* »

<sup>20</sup> Le génie répondit : « *Pas de problème.* » Ils discutèrent longuement de la marque, de la couleur et de la forme de ses jantes, et quand tout fut décidé, la voiture était là. <sup>§</sup> Après cela, le génie dit à l'homme : « *S'il te plaît, homme, mets-moi dans la poche de ta chemise, car ici, dans le pantalon, tout bouge trop et je ne suis pas à l'aise.* »

<sup>21</sup> Le lendemain, de dedans sa voiture, l'homme sortit le petit génie de la poche de sa chemise et lui demanda : « *Dis-donc, mon bon génie, t'est-il même possible de me faire une maison ?* »

<sup>22</sup> Le génie répondit : « *Pas de problème.* » Et ils discutèrent de nouveau gaiement à propos de taille, d'escalier, de chambres et de terrasse, de garage à porte automatique et de piscine dans le jardin. Et, de nouveau, quand tout était décidé, la maison était là.

<sup>23</sup> L'homme était fou de joie. Il embrassa le petit génie qui, d'un air un peu triste, lui dit : « *Tu es heureux, mais moi j'ai froid. Mets-moi dans ton cœur, là je serai toujours à toi.* »

## FRANKENCHRIST 4, 5

<sup>24</sup> L'homme ne vit là aucun problème et permit au génie d'entrer dans son cœur.

<sup>25</sup> Mais là, le génie se mit à tout casser. Il s'était changé en petit monstre et trouvait plaisir à tout blesser. Tout ce qui était bon fut ruiné, tout ce qui était tendre au feu brûlé.

<sup>26</sup> Et l'homme criait : « *Sors tout de suite de là, mauvais génie, je te l'ordonne.* »

<sup>27</sup> Et le génie répondit : « *Ne t'a-t-on donc jamais appris que, dans toutes les histoires de génie, l'homme n'a que trois vœux ?* »

### De ce que le Père a mal fait

**5** Alors qu'il finissait la parabole, trois ou quatre personnes semblaient se rapprocher. Les enfants étaient toujours là, et étaient venus aussi un vieux chien à moitié aveugle et un chat avec une patte cassée. <sup>2</sup> Voyant l'enthousiasme, Frankenchrist enchaîna ce discours :

*« Vous, les hommes de la terre, vous pensez au Père et dites : <sup>3</sup> 'Il n'existe pas, la logique des choses nous le fait savoir. Dans le monde, tout le monde fait souffrir tout le monde. <sup>4</sup> Non, dites-vous, le créateur ne peut être qu'un débile pour avoir créé l'homme si imbécile, et imparfait. Alors pourquoi croire au débile quand en soi on se reconnaît un être presque parfait ?'*

<sup>5</sup> *Mais écoutez, ô créatures, cette vérité lourde et profonde : le Père créateur a seulement fait en tout le meilleur qu'il a pu avec ce qu'il avait.*

<sup>6</sup> *Vous êtes arrivés à l'âge mûr où bientôt vous devrez prendre vos responsabilités. C'est pourquoi le Père, seulement maintenant, peut commencer à vous parler comme à des hommes et non plus comme à des bébés.*

<sup>7</sup> *Dans l'éveil de la conscience humaine, le Père connaît la démarche naturelle. <sup>8</sup> Tout apprentissage équilibré est comme une échelle. On commence en bas et l'on finit en haut, et brûler les étapes n'aide en rien le succès final. <sup>9</sup> Vous faites d'ailleurs instinctivement de même quand vous éduquez vos enfants. Vous leur parlez d'abord du père Noël, et seulement plus tard de la sexualité.*

<sup>10</sup> *Vous avez donc le sens de l'éducation. Or sachez que le Père l'a aussi avec vous.*

<sup>11</sup> *Mais vous, malheureusement, êtes tombés bien bas en ces temps pervers, vous avez mis le Christ entre le père Noël et la sexualité. C'est bien là que vous avez prouvé au Père que vous n'êtes que des mal-élevés. <sup>12</sup> Car en vérité, les limites que chacun trouve en Christ ne sont que ses propres limites à la lumière de la vérité. <sup>13</sup> Et sachez que la limite du Père, bien qu'elle existe, je vous suggère de bien la lui pardonner, vu votre niveau peu enviable. Pour que lui aussi puisse vous pardonner les vôtres au jour où le voile sera levé.*

<sup>14</sup> *Et maintenant que vous savez que, dans toute la création, rien n'atteint jamais la perfection dont vous rêvez, je vous dis aussi que cela ne pose pas vraiment de problème, car là où l'amour règne, tout est amplement assez. »*



## FRANKENCHRIST 5

<sup>15</sup> Ayant fini son discours, voyant que les seules créatures qui l'avaient cru étaient le chien et le chat, il s'approcha d'eux, leur mit la main sur la tête à tous deux et les guérit.

### Le message de Dieu

<sup>16</sup> Après ces petits miracles, les rumeurs commencèrent selon lesquelles un démon miraculeux s'était incarné, si bien que, lorsqu'il arriva dans la ville suivante, il se trouvait là au moins dix personnes qui étaient venues pour l'écouter.

<sup>17</sup> Alors Frankenchrist leur dit ce message :

*« Frères et sœurs, vous tous enfants du Père, c'est grâce à sa volonté que vous vivez, et qu'il n'est point de doute que vous tous il a aimés. <sup>18</sup> Il n'est point vrai que sur la terre les élus soient prédestinés ; vous avez tous votre chance de le retrouver. <sup>19</sup> Ce n'est pas une question d'intelligence, mais surtout une question de bonté. <sup>20</sup> L'intelligence aux yeux du Père n'a pas beaucoup de valeur ni d'ailleurs n'en a la beauté, car l'intelligence sans cœur crée la ruse pour faire tomber son frère, et la beauté par l'orgueil fait de même sans jamais se tromper.*

*<sup>21</sup> La bonté, elle, a toujours fait effort d'aimer son prochain, et c'est justement ça que le Père vous demande par-dessus tout d'exercer, mais il sait bien que c'est beaucoup vous demander. <sup>22</sup> Briser son propre ego est aussi facile que de fendre une bille d'acier entre une enclume et un marteau. Mais n'appellez pas impossible ce que vous ne savez pas.*

*<sup>23</sup> Voilà la raison même pourquoi le Père vous a mis ici, un peu à l'écart de son royaume fabuleux. Pour que vous appreniez à vous respecter vraiment et à prendre conscience des conséquences de la non-obéissance à la fraternité : l'holocauste nucléaire.*

*<sup>24</sup> Le Père a toléré le mal dans un espace limité pour l'apprentissage du bien par la reconnaissance du mal. <sup>25</sup> Car l'égoïsme du terrien à l'échelle du cosmos, comme vous ne l'avez pas compris non plus, aboutirait à coup sûr, sans aucun doute, à un holocauste nucléaire cosmique. Et cela par lui a été évité.*

*<sup>26</sup> Si tu ne laisses pas ton enfant toucher la flamme de la bougie, comment pourrait-il comprendre que c'est chaud ?*

*<sup>27</sup> Ainsi l'holocauste nucléaire de la terre, que vous allez bientôt expérimenter, est lui aussi toléré par le Père pour que vous compreniez.*

*<sup>28</sup> Ceux qui ont le cœur humble reconnaîtront là son génie, celui d'à la fois aimer et laisser libre, qui sont les bases de son amour consacré. »*

### La parabole de la guerre

<sup>29</sup> Un homme, un jour, voyant tout ce qu'il y avait à faire, décida de stopper pendant quelques jours le travail pour construire une machine qui l'aiderait à couper et fendre du bois.

<sup>30</sup> Il souda ensemble un cadre dans lequel il plaça une grande hache fixée à un levier muni d'un bras qui, par une poulie et une courroie, était relié à un moteur.

<sup>31</sup> Lorsqu'il recommença le labeur, il se rendit compte du grand succès de son invention car, en effet, en un seul jour, quatre fois plus de bois fut coupé fendu.

<sup>32</sup> Quelques temps plus tard, l'homme, toujours émerveillé, s'arrêta de nouveau un jour pour encore améliorer la machine. Il aiguisa la hache et huila tous les endroits qui frottaient. <sup>33</sup> Et effectivement, cela valut la peine, car la machine marchait maintenant deux fois plus vite et la hache coupait quatre fois mieux.

<sup>34</sup> L'homme se félicita lui-même et bientôt comprit qu'au lieu d'utiliser ses mains pour travailler, il était beaucoup plus rentable de servir la machine et de l'améliorer encore.

<sup>35</sup> Ainsi donc, il monta des roues au cadre pour que la machine puisse se déplacer, il lui installa un système de refroidissement avec un système de lubrification automatique pour qu'elle puisse toujours marcher, et pour finir en beauté, pour la rendre indépendante, il installa au-dessus de la hache un œil électronique relié à un programme qui à la hache toute la journée disait : « *Coupé fendu, coupé fendu.* »

<sup>36</sup> C'était le paradis sur terre ; l'homme s'était, grâce à son intelligence, défait de l'ingrate besogne. <sup>37</sup> Mais hélas pour lui, il se complut trop dans cette nouvelle facilité et n'eut point d'oreille ni de compassion pour ceux qui avaient moins bien réussi.

<sup>38</sup> Quand certains d'entre eux vinrent en pleurant se plaindre que, le jour d'avant, sa machine était venue chez eux et avait coupé toute leur forêt, il n'eut que mépris et dédain. <sup>39</sup> Grâce à l'argent accumulé du bois, cet homme s'était en plus créé un royaume qu'aucune loi d'homme n'avait intérêt à faire tomber.

<sup>40</sup> Mais arriva bientôt le jour, bien plus tôt d'ailleurs que prévu, où tout le bois de la terre avait été coupé fendu, et la machine était devenue folle et plus personne ne pouvait l'arrêter. <sup>41</sup> Alors, tout ce qui arriva dans les mains de la machine fut coupé fendu jusqu'au cœur, coupé fendu jusqu'au cœur. <sup>42</sup> Jusqu'à ce qu'un jour tout le sang coagulé embourbât le moteur et le fit caler.

## De l'homme mentalement malade

**6** Le prochain jour, alors qu'il était sur la route, un homme vint à Frankenchrist en lui disant :

*« J'ai entendu dire ce que tu as fait au chien et au chat, Seigneur Frankenchrist, oui, je crois en toi, je souffre terriblement, je t'en supplie, guéris-moi. »*

<sup>2</sup> L'homme fils de l'homme regarda l'homme et lui dit :

*« De quoi souffres-tu, au juste ? Je ne vois pas très bien. »*

- <sup>3</sup> *Tout me fait peur, Seigneur, la nuit est dans ma vie et personne ne veut plus m'aimer. Qu'on ne m'aime plus me fait souffrir et, encore une fois, plus je souffre, moins on m'aime et plus on m'évite. Je suis comme jeté dans une spirale infernale où je n'arrête pas de tomber. »*

<sup>4</sup> Frankenchrist dit alors à l'homme :

*« Ne t'inquiète pas, mon frère, tu n'es pas malade, et je te le dis, ce qui t'arrive est la réalité. L'homme bon sur terre toujours a été le rejeté. <sup>5</sup> Pourtant, sache aussi qu'au fond de la spirale, en vérité, Christ est là pour te rattraper. »*

*Mais tant que tu tombes, tu n'es pas arrivé. »*

## De l'amour féminin

<sup>6</sup> Frankenchrist prêcha dans beaucoup de villes la mauvaise nouvelle et, peu à peu, se fit connaître dans le pays. Puis il traversa aussi tout le pays de Gog pour arriver dans une ville spécialement obscure. <sup>7</sup> Le soleil de toute sa force brillait, mais la nuit enrobait tous les êtres qui de l'amour avaient rejeté toute vertu.

<sup>8</sup> C'était la grande ville d'Athénapolis, la ville des femmes libérées, sanctuaire pour le monde de la paix et de l'amour féminin. <sup>9</sup> Tous les bâtiments étaient peints en rose et portaient de beaux slogans. <sup>10</sup> Tout le monde parlait d'amour, mais personne ne le comprenait. Car l'amour, ils le comptaient comme l'argent : une caresse valait deux baisers, une jolie fille n'avait pas de prix.

<sup>11</sup> Alors Frankenchrist décida d'allumer une lumière ; la vérité du Père dans le problème du rapport homme-femme.

<sup>12</sup> *« Frères et sœurs, le Père vous a donné le libre choix surtout pour que vous cherchiez la vérité que, dans le fond de vos cœurs, à la fondation du monde il a caché. »*

<sup>13</sup> *De ce devoir envers lui, où en êtes-vous arrivés, je vous le demande, vous les hommes méchants et vous les femmes à l'orgueil enflammé ?*

<sup>14</sup> *Votre anéantissement est proche et le Père n'aura même pas besoin d'y aider. Repentez-vous et écoutez pour que bientôt, un jour, nous puissions nous aussi vous pardonner.*

## FRANKENCHRIST 6

<sup>15</sup> *Il est des vérités profondes que le Père n'a jamais dites clairement, cela dans le but de vous laisser libres de découvrir et pour voir jusqu'où, de ce que vous avez découvert, vous allez profiter.* <sup>16</sup> *En effet, presque toute la connaissance que l'humain s'est appropriée, il l'a utilisée comme un pouvoir pour créer des opprimés.*

<sup>17</sup> *Il en va de même pour la femme, qui s'est faussement fait passer pour l'être faible dans cette société. Si vous vivez aujourd'hui un monde sans amour et mauvais, c'est surtout grâce à elles, à leur ivresse du pouvoir et à leur cupidité.*

<sup>18</sup> *De tout temps, la femme a été le tyran le plus subtil de l'homme, comme un parasite monstrueux qui, quand l'argent ne rentrait plus, s'arrangeait pour faire croire à l'homme que l'heure était venue pour les hommes d'aller s'entretuer ; et, bien sûr, les femmes restaient au foyer.*

<sup>19</sup> *Réfléchissez donc, mes frères, où voyez-vous cette grande bonté ?*

<sup>20</sup> *Écoutez encore de la bile du monde quand je vous explique le secret le plus profond de la femme, d'où elle tient toute la certitude de sa supériorité. Il s'agit en fait d'un tout petit secret, mais pour les femmes, c'est tout un monde lorsqu'elles arrivent à la conscience de cette immense vérité.*

<sup>21</sup> *L'homme se branle plus que la femme, ce n'est qu'un vicieux qui ne pense qu'à baiser. Un être indigne des Dieux, donc moins noble qu'elles, qui, dans le fond, sont l'amour incarné.*

<sup>22</sup> *Mais, du Père, je viens vous donner une autre nouvelle qui vient tout cela révolutionner. Assez de mal durant les âges, de castration des cœurs par les saintes salopes devant qui tous les peuples se sont mis à genoux parce que la nature leur avait prêté une paire de fesses qu'elles montraient sans rien donner, pour faire comprendre aux plus vaniteux des hommes qu'elles sont les reines à désirer, et que ce sont bien sûr elles qui ont chié Dieu, et que celui qui pense l'inverse ne pourra rien toucher.*

<sup>23</sup> *Lorsque le Père a créé la nature, il a mis dans le sperme de l'homme l'information absolue. C'est pour cela qu'il nous disait jadis qu'Eve a été créée avec une côte d'Adam.* <sup>24</sup> *L'information génétique de la femme est comprise dans celle de l'homme, mais rien de la femme ne saurait reconstruire la plus petite partie de l'homme. Alors voilà, mesdames, où, dans l'échelle cosmobiologique, vous vous trouvez.*

<sup>25</sup> *Chaque créature ne peut aspirer au bonheur que si elle trouve sa vraie place dans la vérité lumineuse de l'univers, et qu'elle l'embrasse avec humilité.*

<sup>26</sup> *Et pour ce qui est de se branler, faut-il vraiment, je vous le demande, mesdames, que le Père vous couse dessus des couilles, pour que vous preniez conscience de ce que ressent un homme et que vous éprouviez ce que sa nature venant du Père lui a dicté ? Pour qu'enfin jaillisse de votre cœur, à nouveau, une miette de pitié.*

<sup>27</sup> *Après ce discours, Frankenchrist s'échappa d'une foule de femmes en colère qui cherchaient à l'étrangler.*

### De la justice de la terre

**7** Puis encore il dit :  
« Vous voulez appeler la justice pour de moi vous débarrasser, en vérité, je vous le dis, vous qui avez si longtemps engraisé la justice, voyez donc, elle vient vous manger. »

### L'approche du règne du chaos

<sup>2</sup> Un homme se tourna et demanda :

« Puisque tu sais tout, toi le gros enflé, dis-nous donc quand cette chose terrible va nous arriver.

- <sup>3</sup> Le Christ mon frère, jadis, vous avait dit : 'Quand vous voyez les bourgeons, vous savez que l'été est proche, et quand vous voyez de gros nuages à l'ouest, vous savez qu'il va pleuvoir. '

<sup>4</sup> Moi, tout ce que j'ai à vous dire est ceci : il pleut sur les fruits mûrs du verger. »

<sup>5</sup> En même temps que sa popularité se détériorait, les foules autour de Frankenchrist s'agrandirent car, à cette époque-là, les humains étaient particulièrement fourbes et de tout ce qu'ils ne comprenaient pas aimaient bien se moquer.

<sup>6</sup> Un autre homme lui lança ces mots :

« Oh là, Frankenchrist, fils du démon, c'est toi l'Antéchrist, le Satan, va-t'en fils de con. Toutes nos prophéties ont annoncé des chiens comme toi, qui essayent de se faire passer pour le fils adoré de celui d'ailleurs dont j'ai oublié le nom. <sup>7</sup> Laisse nos âmes tranquilles, et si tu ne comprends pas, nous appellerons la police et tu devras leur dire ton vrai nom.

- <sup>8</sup> Non, faux frère, nous pouvons tous deux bien régler nos affaires. Je te l'avoue, je te le jure devant Dieu, mon Père, je ne suis pas le Christ, mais votre Frankenchrist de la fin des temps, et si encore par chance tu doutes, sache que c'est parce qu'ainsi le Père l'a voulu. <sup>9</sup> La vraie foi ne craint pas les épreuves d'amour. Elle va même jusqu'à pardonner au démon d'être un dieu vivant. »

### Où construire

<sup>10</sup> « Vous connaissez aussi la parabole de la maison construite sur le sable et celle construite sur le roc. À cet égard, moi aussi je vous le dis, moins, pour à vous mes frères et sœurs encore une fois faciliter la route.

<sup>11</sup> Celui qui saura du sable discerner le roc, celui-ci déjà sera sauvé. »

### Des deux types

<sup>12</sup> « Sachez qu'il y a deux types de créatures. Les créatures d'ordre divin et les créatures d'ordre terrestre.

<sup>13</sup> Pour les reconnaître, c'est bien facile : celles qui, au fond d'elles-mêmes, se croient divines sont terrestres, et celles qui dans leur âme se voient misérablement terrestres sont divines. Et les noirs deviendront blancs et les blancs seront brûlés. »

### De l'arbre et de ses fruits

<sup>14</sup> « Vous avez toujours rigolé de ceux qui suivent le Père. D'eux vous vous êtes toujours moqués. Du Père vous empruntez les mots pour encore tromper la lumière qui ne vous appartient même pas. <sup>15</sup> Vous dites 'Tu vois, tu es devenu un mendiant, voilà donc ton fruit sec, tu es donc toi l'arbre mauvais. Regarde-nous, les enfants de la terre, qui croyons à la réalité, le monde et notre travail nous bénissent chaque jour et nous jouissons de la volupté.'

<sup>16</sup> Oui, c'est vrai, mes frères, on vous aura tout volé. Mais quand le monde verra surgir de la terre l'arbre atomique, alors même les plus bêtes commenceront à comprendre le sacré. »

### La grande détresse

<sup>17</sup> De la petite foule autour de Frankenchrist, un homme envoya ces paroles :

« Hé toi, Frankenschnock, prophète à cinq sous, dans deux mois, je pars en vacances, faut-il donc décommander ? Tu tournes autour du pot sans jamais rien nous dire. Puisque tu sais si bien, dis-nous donc comment ces choses hideuses vont se passer.

<sup>18</sup> Frankenchrist :

« Il y aura d'abord la catastrophe et seulement après la douleur. Beaucoup de ceux qui seront morts pourront se considérer heureux. Car le règne de la mort est bien plus à craindre que la mort elle-même.

<sup>19</sup> Vous ne reconnaîtrez rien de ce que vous connaissez, et ce que vous connaissez ne vaudra plus rien. <sup>20</sup> Et ceux qui tiendront encore pour faire le mal verront la lune se fendre et puis tomber des cieux, et ce sera tout pour ce monde incrédule et de la fin de son temps. »

### Frankenchrist et le pervers

8 Un jour, alors qu'il prêchait la parole du Père, un homme vint à lui et dit :  
« Seigneur, je te reconnais, tu n'es pas beau, voilà ce qui me convainc.

- <sup>2</sup> Que veux-tu, homme à la grande foi, répondit Frankenchrist, que puis-je faire pour toi ?

- <sup>3</sup> Écoute, Seigneur, mon malheur, dit l'homme. J'ai en moi un démon très fort. Depuis longtemps je ne l'aime plus, mais il me nargue, et il est maître de mon corps. Quand il veut, il s'empare de mon esprit pour me faire faire de la sexualité malsaine avec mon frère, oui, tu as bien compris. <sup>4</sup> Je suis malade, je le sais, mais aucun docteur ne peut m'aider, ils disent simplement que je suis pervers et, ma foi, foutu. »

<sup>5</sup> Frankenchrist lui mit une main sur le cœur et l'autre sur la tête et, sans bruit, il libéra l'homme de sa misère.

<sup>6</sup> Puis à la foule il tint ce discours :

« Ô peuple décadent, vous dont l'orgueil est sans mesure, c'est bien vous les méchants qui jetez l'homme souffrant de manque d'amour dans une fosse sans retour.

<sup>7</sup> Je vous le demande devant le Père : qui d'après vous est coupable ? Celui qui cherche l'amour avec un cœur assoiffé où il peut le trouver, dans ce monde obscur où la tendresse est une denrée que seuls les riches peuvent se payer ? <sup>8</sup> Ou celui et surtout celle qui font leur beurre de la promesse du sexe et excitent l'âme pour pouvoir gagner davantage ?

<sup>9</sup> Ô peuple au cœur de pierre et aux yeux empoutrés, je vous le dis en vérité, les femmes naissent avec une âme de pute qui ne cherche en tout que son profit. <sup>10</sup> La miséricorde est une vertu qui est difficile à acquérir et que toujours, de son sang, il faut payer. »

### Parabole du plaisir et du bonheur

<sup>11</sup> Un jour, dans un royaume, arriva un homme richement vêtu. Il était beau comme un prince, mais personne ne le connaissait. Il se rendit au palais et demanda de pouvoir parler au roi. <sup>12</sup> Une fois devant le roi, le bel homme lui parla ainsi :

<sup>12</sup> « Ô mon bon roi, j'ai à vous révéler une nouvelle extraordinaire. Lors d'un de mes voyages dans un pays lointain, j'ai découvert l'arbre de vie, et voici, j'ai l'une de ses graines dans ma main. »

<sup>13</sup> Le roi, étonné et un peu sur ses gardes, lui dit que la nouvelle était bonne, mais lui demanda quel était son prix.

<sup>14</sup> L'homme d'allure noble expliqua d'une façon claire qu'en lui ne se trouvait aucun mal ni sortilège. Que seulement pour le bien de tous il était venu apporter cette graine qui rend heureux et que, pour seul salaire, il voulait jouir de la vie du palais pendant que l'arbre pousse.

## FRANKENCHRIST 8

<sup>15</sup> Ainsi donc, pour le roi, les risques étaient absolument nuls de se faire duper par une fripouille, car s'il avait menti, il le verrait. Voilà une garantie et un prix très raisonnable pour cette chose si fantastique qu'était la graine de l'arbre de vie. Voilà ce qu'il lui avait dit.

<sup>16</sup> Le roi fut impressionné du bien-fondé de l'homme et lui dit qu'il acceptait le marché.

<sup>17</sup> Ainsi donc, le prochain jour, toute la cour fut présente lorsque le roi lui-même, dans un petit trou au milieu du jardin royal, enterra la graine et l'arrosa.

<sup>18</sup> Déjà le premier jour, on vit le germe et la pousse de la terre sortir, et tout le monde disait : « *Pas mal.* »

<sup>19</sup> Le deuxième jour fut étonnant : le matin, de la pousse sortirent des branches ; et l'après-midi, le petit arbre était plus grand que le roi. Et tout le monde disait : « *Bien.* »

<sup>20</sup> Le progrès de l'arbre avait été si bon que le roi permit à l'homme de manger à sa table avec la cour.

<sup>21</sup> Le troisième jour fut extraordinaire. Du petit arbrisseau, il ne restait rien ; à sa place s'élevait un arbre magnifique, avec un tronc dont le roi lui-même, de ses bras, n'arrivait pas à faire le tour. <sup>22</sup> Et tout le peuple en acclamation disait : « *Oui, c'est vraiment l'arbre de vie, et c'est à lui que nous croyons, qu'est-ce qu'il est fort, qu'est-ce qu'il est bon.* »

<sup>23</sup> À ce moment-là venu, l'homme parla au peuple et lui dit :

« *Vous voyez, je ne vous ai point menti ; toutefois, il faudra que vous ayez patience pour voir les feuilles et admirer les fruits, car c'est encore l'hiver, et les bourgeons bourgeonnent au printemps, et les fruits se récoltent en été, comme vous le savez.* »

<sup>24</sup> Là encore, tout le monde vit le bon sens et, alors qu'après une semaine l'arbre était devenu le plus grand du jardin, ainsi aussi la renommée de l'homme avait atteint son sommet. On le servait comme un prince, tout le monde voulait être son ami, et toutes les filles du royaume ne désiraient que lui.

<sup>25</sup> Le printemps arrivé, se formèrent aux branches des bourgeons si énormes que même la reine en eut un frisson. Leur aspect était tellement plein que tout le monde se demandait s'ils allaient s'ouvrir lentement ou éclore comme une explosion.

<sup>26</sup> Et en effet, ce fut une explosion. L'arbre bourgeonna d'une majesté que rien dans la nature ne peut égaler. Certaines filles s'évanouirent même d'admiration, et en quelques minutes tout était fait. Toute la magie de la vie était accomplie.

<sup>27</sup> L'arbre au milieu du jardin resplendissait de beauté. À ses feuilles énormes et fraîches, la foule vint donner des baisers, pour venir rendre hommage à toute cette volupté.

<sup>28</sup> Après cet événement-miracle, l'homme aux anges était acclamé, et toutes les femmes du royaume n'avaient plus qu'une idée dans la tête : se faire féconder par cet homme demi-Dieu, ami du roi.



## FRANKENCHRIST 8, 9

<sup>29</sup> La vie lui fut facile et les portes lui furent ouvertes, car en lui tout le monde voyait la vie et ne pouvait attendre de goûter le fruit.

<sup>30</sup> Mais, comme vous l'avez deviné, mes chers, de fruit cet arbre ne porta jamais. Il mourut même exactement une année après que le fripon eut disparu du château, juste avant la venue de l'été.

<sup>31</sup> Par contre, si vous pensez que cet homme-là n'était pas un magicien, vous vous trompez, car pour engrosser trois cents femmes en deux mois, vous pouvez toujours essayer, même les hommes les plus riches de la terre n'y arriveraient pas. Et sachez aussi, pour ce qui est du bonheur, que de cette histoire sont nés trois cents petits chenapans qui, pendant vingt ans, jusqu'à leur maturité, causèrent des malheurs aux autres sans jamais se soucier.

### Des religions

**9** Frankenchrist gentiment commençait à ressentir que de sa mission envers le Père il arrivait bientôt au bout. <sup>2</sup> Des gens dans les pays se mettaient à colporter une sombre rumeur qui murmurait dans son sillage : « *Frankenchrist, le vrai fils du démon.* »

<sup>3</sup> Alors, un jour, la délégation unie de la spiritualité sur terre lui envoya une invitation pour, par l'exorcisme intellectuel, en finir avec le démon.

<sup>4</sup> Quand il arriva dans le temple œcuménique uni, toute l'assemblée fut effrayée de voir le monstre, le clone rafistolé. Mais ils firent bien attention de n'en rien faire paraître, pour garder leur supériorité. <sup>5</sup> Ils n'eurent cependant point le temps de se reprendre que Frankenchrist se mit à parler.

<sup>6</sup> « *Religions du monde, je suis venu vous parler au nom du Père céleste qui, avec impatience, attend votre retour.* <sup>7</sup> *Musulmans, bouddhistes, chrétiens, hindous, mazdéens, mormons, raéliens, et j'en passe, au nom du Père, soyez bénis.* <sup>8</sup> *Qui vous êtes chacun de vous derrière la façade de votre religion, cela le Père le sait, mais moi je sais qui toutes ces religions a écrites.*

<sup>9</sup> *La terre est sous l'emprise du mal à cause de la méchanceté de l'homme et de la femme, et de leur rejet compulsif du Père.* <sup>10</sup> *Mais la terre, sachez-le, en finalité appartient au Père pour qu'y apprennent ses enfants la dualité de la vie et les lois de cause à effet.* <sup>11</sup> *Il est bien clair que de cela le Père espère que ses enfants en tirent des conclusions sincères, qui créent le bien et la vie.*

<sup>12</sup> *Sachez aussi que l'intérêt de tout Père est de parler à ses enfants, et soyez-en sûrs, tout dans le monde qui parle de Dieu en effet vient de lui.* »

<sup>13</sup> Bien que, dans le fond, l'auditoire fût d'accord, ce discours révolta les plus endurcis. Il y eut une pause très inconfortable et, juste avant que les religieux ne se déchaînent, Frankenchrist enchaîna la parabole des religions.

### La parabole des religions

<sup>14</sup> « Écoutez donc encore ceci, mes frères, c'est l'histoire de la piété :

*Un jour, un roi regardait ses gens d'un air désolé. Il se dit : 'Je ne sais plus où j'en suis, tout le monde me respecte et tout le monde avec moi est gentil. Mais dès que je tourne le dos, entre eux, ils se font du mal. Comment puis-je savoir qui sont vraiment mes bons sujets ? »*

<sup>15</sup> Le roi alors décida d'un plan et le mit en œuvre. Il écrivit un livre de loi, une doctrine pleine de moralité et de règles. Un livre bien compliqué. Au bout du livre, il apposa son sceau, puis le peuple il rassembla.

<sup>16</sup> Une fois que tout le peuple fut là, il lui dit :

*« Peuple bien-aimé, voilà que je dois pour quelque temps m'en aller. Je dois, pour une année, aller aider mon frère dans le lointain royaume du soleil au midi, mais j'ai fait le nécessaire pour que durant mon absence vous ayez à manger.*

<sup>17</sup> Toutefois, il faut que je vous dise : mon souci se trouve plutôt dans la façon dont vous vous traitez mutuellement ; c'est pourquoi j'ai écrit un livre de loi, un livre de foi, pour que vous vous tolériez.

<sup>18</sup> Pour qu'à mon retour je puisse me rendre compte de mes bons serviteurs, je vais donner aujourd'hui à chacun de vous cent billes de fer, et je veux que chaque fois que l'un d'entre vous faillira à une loi du livre que j'ai écrit, il indemnise en billes celui qu'il a lésé. Et plus grave la faute, plus de billes à donner. »

<sup>19</sup> Le roi distribua les billes et, ceci fait, il monta sur son cheval et s'en alla.

<sup>20</sup> Une année passa et, jour pour jour, le roi fut de retour. Il y eut une grande fête et beaucoup de gens heureux. Le plus grand nombre de gens avaient su garder toutes leurs billes et certains êtres vertueux avaient à leur actif plus de cinq cents billes.

<sup>21</sup> L'idole du jour était celui que tout le monde maintenant surnommait « le saint » ; c'était lui qui, par sa grande clarté et son génie, du livre de loi avait tout compris, et il ne faisait aucun doute pour quiconque que ses mille cinq cents billes il avait méritées.

<sup>22</sup> Il y avait aussi, malheureusement pour eux, le groupe des méchants qui, eux, dans l'ombre des bâtiments, essayaient un peu de se cacher. Certains d'entre eux n'avaient même plus qu'une seule bille tellement ils avaient péché. <sup>23</sup> La miséricorde du peuple voulait qu'on leur laissât cette dernière bille pour que la honte suprême, une fois devant le roi, ne leur brûlât pas le visage. Voilà pourquoi on leur avait laissé cette dernière bille.

<sup>24</sup> Pour les règlements de comptes, le roi rassembla tous les serviteurs de la honte et leur dit ceci :

*« Voilà, on vous a tout volé, on vous a tout pris. Maintenant, vous avez connu le monde, vous êtes mes bien-aimés. »*

## FRANKENCHRIST 9, 10

<sup>25</sup> Sur ces paroles, Frankenchrist quitta le temple œcuménique. Et tout le monde fut soulagé de le voir s'en aller. <sup>26</sup> Qu'il n'était pas le fils de Dieu pour eux était maintenant vérifié, et ils pouvaient de nouveau reprendre leurs petites affaires sans à quelqu'un d'autre devoir se justifier.

### De l'héritage

**10** Sur le chemin, une petite foule maintenant le suivait ; on pourrait même dire : un peu le harcelait.

<sup>2</sup> Un homme, dans la foule, envoya ces mots :

*« Frankenmachin, tu nous a donné beaucoup de mauvaises nouvelles, n'en as-tu donc point de bonnes ?*

*- <sup>3</sup> Non, mon frère, elles sont toutes bonnes, car elles sont toutes de vérité. Le problème est chez vous. Vous ne les avez point supportées. Le paradis, comme je vous l'ai déjà dit, ce n'est pas ce que vous croyez. <sup>4</sup> Le Père donnera l'héritage à tous ceux qui sont capables de le recevoir. Et vous, comment m'avez-vous reçu ?*

*<sup>5</sup> Vous dites que je suis un démon parce que je vous dis des choses osées que personne encore n'a eu le courage de formuler.*

*<sup>6</sup> Et moi je vous dis : prenez garde à ces démons, là, ceux qui vous disent tout ce que vous voulez entendre et qui, pour finir, vous envoient vous faire tuer dans un caniveau lugubre, au milieu d'un monde dévasté.*

*<sup>7</sup> Vous vous demandez encore en m'entendant quelle bonté il y a dans mon ciel, et quelles y seront vos libertés.*

*<sup>8</sup> À cela, je vous dis ceci :*

*La terre prêche la liberté de tous et manque de vraiment la donner à aucun.*

*<sup>9</sup> Le ciel, de libertés, ne vous en donnera aucune, car à l'amour chacun sera totalement consacré. <sup>10</sup> Heureux ceux qui comprennent ce concept d'un autre monde car, en effet, les portes de cet autre monde leur sont ouvertes. »*

<sup>11</sup> Après ces derniers mots, la foule s'arrêta pour débattre comment, maintenant que ses motifs étaient clairs, éliminer ce grand extra-terrestre qui était venu pour les opprimer.

### Le dernier sermon

**11** Sa mission presque terminée, ayant dit tout ce que le Père voulait que le monde sache, Frankenchrist cheminait vers une colline suivi d'une foule de plus en plus nombreuse.

<sup>2</sup> Arrivé au sommet de la colline, il se tourna vers la foule et leur donna ce dernier sermon :

<sup>3</sup> *« Frère et sœur, il est l'heure pour moi de m'en aller. Il est vrai que j'ai dit bien assez de vérité pour que vous vouliez me crucifier. Mais voilà, cet exercice a déjà été fait et démontré, il n'est plus d'aucun intérêt de le répéter. »*

<sup>4</sup> *La volonté du Père est donc cette fois que je m'en aille sans que vous puissiez vous venger.*

<sup>5</sup> *N'oubliez cependant jamais que le rêve du Père était de tous vous accueillir dans son royaume de lumière, qu'il vous a créés à son image, donc imparfaits, et que justement là réside pour vous la chose la plus difficile à accepter.*

<sup>6</sup> *Seuls l'amour et la miséricorde des cœurs, et un certain renoncement à soi, réussissent à faire franchir à l'homme ce grand fossé qu'il s'est creusé lui-même, et qui le sépare du Père et de la vraie vie. À ce piège, le Père a donné un nom. Il le nomme « l'Ego du terrien ».*

<sup>7</sup> La foule commença à ramasser des pierres. Frankenchrist, dans sa tête, les entendait hurler : *« Trop, c'est trop, maintenant on va te le faire bouffer ton Ego, sale martien. »*

<sup>8</sup> Mais une énorme lueur descendit du ciel et se fixa au-dessus du clone sublime illuminé.

<sup>9</sup> Puis sept rayons de lumière descendirent le chercher pour l'emmener au milieu de ce gigantesque soleil, qui s'en alla aussi vite qu'il était arrivé.